

A l'avenir je pense que tous les groupes canadiens qui s'intéressent à l'aide, dont ce Comité, voudront partir du fait que l'accroissement du volume de notre aide n'est plus la question essentielle. On peut discuter de la rapidité de nos progrès. Mais il est incontestable que les engagements de fonds sont de plus en plus considérables chaque année. Nous serons plus facilement satisfaits de cette tendance si nous avons la certitude d'avoir élaboré des programmes qui garantissent que les fonds sont dépensés à bon escient. Le critère de la réussite de notre politique d'aide est à trouver là, plutôt que dans la réalisation de quelque objectif arbitraire.